

Palais de glace

Palais de glace

de Tarjei Vesaas

mise en scène **Stéphanie Loïk**

13 au 21 novembre 2009 › PETIT THÉÂTRE



Palais de glace

de **Tarjei Vesaas**
adaptation **Joël Jouanneau**
mise en scène **Stéphanie Loïk**
scénographie **Yves Samson**
création musicale **Jacques Labarrière**
lumières **Gilles Bouscarle**
assistants **Daniela Labbé Cabrera, Igor Oberg**

Coproduction > Théâtre du Labrador, Théâtre National de Marseille
La Criée

Création > Théâtre de La Criée

Texte publié aux éditions Garnier Flammarion

avec

Stéphanie Loïk, Daniela Labbé Cabrera, Cécile Coustillac et
Jacques Labarrière musicien

REPRÉSENTATIONS

du 13 au 21 novembre 2009

PETIT THÉÂTRE

mardi, mercredi à 19h
jeudi, vendredi, samedi à 20h
dimanche à 15h
durée du spectacle :
spectacle en création

PHOTOS

des photos libres
de droits
pour la presse régionale
sont disponibles
sur notre site
www.theatre-lacriee.com

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

du mardi au samedi de
12h à 18h aux guichets ou
par téléphone de 10h à 18h
au 04 91 54 70 54
vente et abonnement sur :
www.theatre-lacriee.com
Tarifs de 9 à 22€

CONTACT

Florence Lhermitte
Tel : 04 96 17 80 35
f.lhermitte@theatre-lacriee.com
Béatrice Duprat
Tel : 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com



En quelques mots

Siss et Unn, deux fillettes de onze ans, sont dans la même classe, mais ne se fréquentent pas, jusqu'au jour où Unn invite Siss. Pendant la visite, « l'ambiance devient inquiétante. L'éclat de leurs yeux disait qu'elle s'étaient rencontrées. » Siss ne s'attarde pas et, remplie de peur, rentre chez elle. Unn, le lendemain n'ose pas retourner en classe et part se promener sur le lac, près du «Palais de glace», cascade impressionnante, véritable labyrinthe gelé. Ensorcelée par ces beautés hivernales, elle s'y aventure, s'y perd...

«Il est des livres qui touchent aux racines les plus sensibles de l'âme et l'on n'a de cesse de tout faire pour en chercher l'auteur et en devenir l'ami » : cela a été le cas pour *Palais de Glace*.

Tarjei Vesaas est l'écrivain de l'ineffable. Son écriture rend la respiration forte des saisons, l'exhalaison de la brume au travers des champs, le choc des pierres et de la glace. Il a fait allégeance à la simplicité, à la fragilité. Il rend compte de l'essentiel, de l'amour à en mourir mais qui est plus fort que la mort, de la nature au plus profond de la neige, de l'eau et du feu.

Son texte est peuplé de gouttelettes sur la branche, de violence qui éclate dans un décor de premier jour du monde, d'êtres simples d'esprit qui savent voir au-delà des apparences et entendre l'inaudible.

Il rend compte des craquements des abîmes que nous portons tous en nous.

Son art de faire surgir la mort violente, comme dans la vie, au milieu des éclats fascinants du monde, en fait l'un des plus grands écrivains du XX^e siècle.

Avancer dans un livre de Vesaas c'est avancer dans une forêt de symboles.

Il nous parle autant des nuages, des cercles des vivants, que de la nuit qui tombe, de ceux qui mourront dans cette nuit, mais surtout de ceux qui n'ont pas succombé pendant la nuit et qui verront la toute petite courbe du soleil, même s'ils n'ont et n'auront jamais de nom.

Tarjei Vesaas est hanté par la condition humaine et la mort en marche. Il s'approche à pas de loup du sacré de l'amour, cet amour justement, qui unit les deux petites filles du *Palais de glace*, Siss et Unn, contre la mort.

Depuis leur rencontre à l'école, à l'étrange fuite et la mort de Unn, la très longue absence dure comme l'hiver, à la recherche du Palais de glace et à sa découverte, le dépérissement empathique de Siss. Et enfin la débâcle du printemps et la réapparition de Unn aussi morte que vivante dans les glaces. Puis Siss vivra, sachant qu'elle ne trahira jamais l'amitié morte, sauvant en elle les images de Unn.

Au Palais de glace de la mort figée, s'oppose le Palais du souvenir de l'amour fidèle.

Tarjei Vesaas, visionnaire et écoutant : il y a du magicien dans ce grand silencieux. Il sait rendre le moindre frisson de la lumière, le moindre pas sur la neige. La nature, ou plutôt la Nature, n'est pas la source de réponses, mais il faut sans cesse l'interroger, lutter parfois contre elle et sa rudesse, s'y dissoudre enfin.

Ce qui est emblématique chez Vesaas est ce mouvement perpétuel entre le réel le plus prégnant et le rêve le plus envolé. →



Et comme des oiseaux noirs, il passe dans son texte des angoisses, des peurs paniques. Il sème des menaces à l'orée des mots. Une grande violence tapie peut soudain éclater comme dans une musique de Sibelius. Cette violence semble provenir du fond de la terre en fusion.

Il est comme un humble paysan saisi par l'effroi de l'invisible, de ce qui ose apparaître à la tombée de la raison. Le mal rôde, la nature est partout présente, mais elle demeure et nous passons.

Dans le non-dit passe l'essentiel. Et parfois le mystère d'un cri soudain nous transperce. De toute façon, nous avons été amené « au-delà de ce qui est dit. »

Entre bruissement de l'enfance et craquement de la glace, Vesaas tisse le fragile et le différent. Un chant de pureté monte de ce livre. On doit s'avancer vers lui avec la même prudence que sur un lac gelé, et bien tendre l'oreille au moindre froissement de bruit.

Palais de glace est un château de poésie.

L'abîme est en nous, seule la neige de l'amour colmate ses fêlures. La mort n'est plus alors que l'ordre naturel, une tension finale et la cascade figée de la solitude laisse entrevoir une présence.

La frontière entre la vie et la mort est abolie.

Le palais de glace nous emprisonne comme il retient Unn, la petite fille figée dans l'au-delà.

A tous les désaccordés du monde, exilés de la vie, Vesaas fait signe. Il se tient souriant à l'orée du givre et nous dit d'entendre les avertissements muets de la Nature.

Cette écriture m'a bouleversée et, après avoir adapté et joué *Neige* de Maxence Ferminé, j'ai demandé à Joël Jouanneau d'adapter pour la scène, ce chef-d'œuvre qu'est *Palais de glace*.

Ce sera la suite d'un travail théâtral que j'ai commencé avec *Neige* il y a quelques années.

STÉPHANIE LOÏK, MARS 2009.



Tarjei Vesaas (1897 - 1970)

Poète, romancier, nouvelliste, Tarjei Vesaas est l'un des très grands écrivains du XX^{ème} siècle.

Issu d'une famille de paysans du Sud de la Norvège, la région du Tèlèmark, il commence à écrire très tôt et publie son premier roman à 26 ans. Il voyage beaucoup surtout en Allemagne, avant de revenir s'installer dans sa région d'origine en 1927.

Ses premiers romans sont très proches de la littérature traditionnelle. Dans les années 30, il écrit des romans réalistes puis évolue vers le symbolisme. Il meurt en 1970, l'année où l'on songe à lui pour le Prix Nobel de Littérature. Il est aujourd'hui considéré comme un auteur classique dans son pays, alors qu'ailleurs on le considère toujours comme un des grands novateurs du XX^{ème} siècle.



Stéphanie Loïk

En 1982, Stéphanie Loïk crée sa propre Compagnie, Le Théâtre du Labrador. En 1992, elle est nommée Directrice du Théâtre Populaire de Lorraine, Centre Dramatique Régional de Thionville.

En 2004, elle retrouve sa compagnie, met en scène et joue *Neige* de Maxence Ferminé. En 2005, elle adapte et met en scène *Sozaboy (Petit minotaure)* de Ken Saro-Wiwa. En 2006, elle adapte et met en scène *Monne, outrages et défis* d'Ahmadou Kourouma.

Elle adapte pour la scène *Parcours dans l'œuvre de Svetlana Alexievitch* à partir des romans de Svetlana Alexievitch, qu'elle met en scène en 2009.

Ses deux dernières créations : *L'institut Benjamenta* de Robert Walser, adaptation de Joël Jouanneau ; *Palais de glace* de Tarjei Vesaas, adaptation de Joël Jouanneau.

Stéphanie Loïk a mis en scène notamment :

Au Théâtre Populaire de Lorraine, Centre Dramatique Régional de Thionville : *Pit-bull* de Lionel Spycher, *Boumkœur* de Rachid Djaïdani, *9 mm* de Lionel Spycher, *Le Square* de Marguerite Duras, *Mirad, un garçon de Bosnie I et II* (Version intégrale) d'Ad de Bont, *Europe* de David Greig, *Un jour Thionville I et II* (à partir d'interviews d'habitants), *Les Bosniaques* de Vélabor Colic, *Intermède* de Mathias Langhoff, *Verlaine, L'homme, le poète et sa réalité* d'après Guy Goffette, *Les Troyennes* d'Euripide, *Don Juan revient de guerre* de Ödön von Horváth, *Les Exclus* d'après Elfriede Jelinek, *Naître coupable, naître victime* de Peter Sichrovsky, *Au but* de Thomas Bernhard...

Avec le Théâtre du Labrador, jusqu'en 1992 :

Gauche uppercut de Joël Jouanneau, *Made in Britain* de David Leland, *Les Racines de la haine ou L'enfance d'Hitler* de Niklas Radström, *Déroute* de Fabien Tabard, *Images de Mussolini en hiver* d'Armando Llamas, *L'Indien cherche le Bronx* d'Israël Horowitz, *Identite minute* de Philippe Minyana et Cristine Combe, *Le Dîner de Lina* de Philippe Minyana...

En tant que comédienne, elle a joué notamment avec :

Michel Hermon, Jean-Pierre Vincent, Michel Dubois, Philippe Adrien, Bernard Sobel, Guy Rétoré, Denis Llorca, Mireille Larroche, Bernard Bloch, Richard Foreman, Patrick Guinand, Jean-Claude Amyl, Jean-Paul Farré, Maurice Attias, Jean-Christian Grinevald...